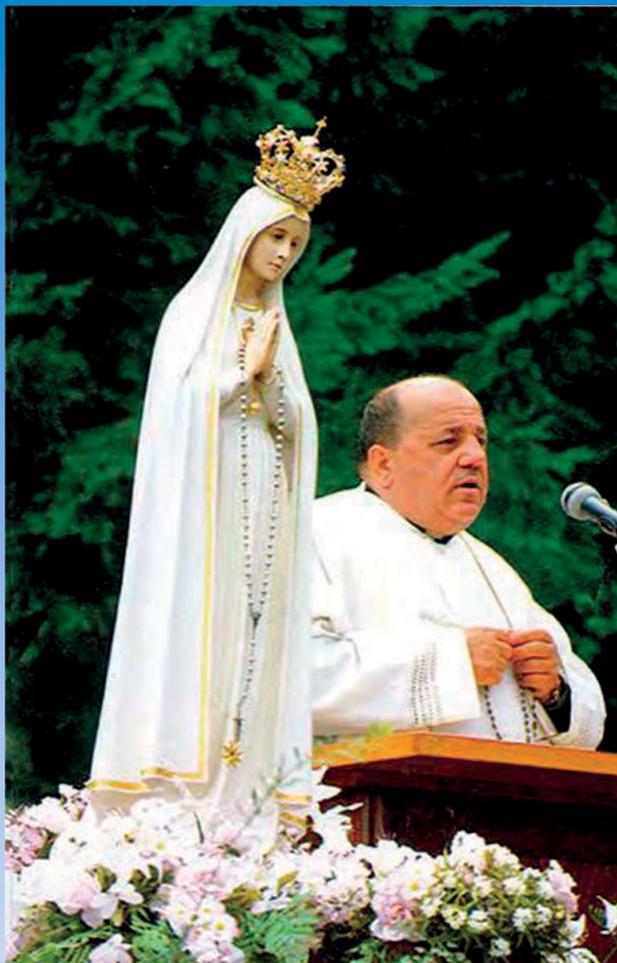


Mouvement Sacerdotal Marial



AVE MARIA SEPTEMBRE 2020

FRANCE ET OUTRE-MER
SUISSE ET BELGIQUE

Pour toute demande :

*(Célébrations de messes, dons, livres, bulletins, adhésions,
Changements d'adresse, dates et lieux des Cénacles, etc.*

Secrétariat National du MSM pour la France

80 avenue de Suffren (jusqu'au 31 décembre 2020)

75015 PARIS

06 44 17 30 92

du lundi au vendredi 10h-12h / 15h30-18h

(de 10h à 12h pendant les vacances scolaires)

Courriel : secretaire@msm-france.com

Les chèques sont à libeller à l'ordre de : *Mouvement Sacerdotal Marial*.

Coordonnées bancaires :

RIB : 30066 10541 00020301301 32 / CIC PARIS LA MOTTE PICQUET

IBAN : FR76 3006 6105 4100 0203 0130 132 / BIC : CMCIFRPP

Site internet : www.msm-france.com

Responsables du Mouvement :

Don Luca PESCATORI, Responsable Général

Siège International du Mouvement :

Via don G. Bosco, 3 – 22100 COMO-LORA –ITALIE

Père Olivier ROLLAND,

Responsable National de France, Outre-Mer et Belgique francophone

Paroisse Notre Dame d'Auteuil – 4 rue Corot 75016 PARIS

06 13 52 47 11 – Courriel : pere.rolland@gmail.com

Annonces du Père Olivier ROLLAND

- Je souhaite que tous les Cénacles se réunissent, pour prier, dans les conditions habituelles — si c'est possible —, le **13 octobre 2020**, pour que, tous ensemble, nous puissions être unis dans la prière en ce jour important. Tâchons de faire de ces rendez-vous des **13 mai** et **13 octobre** des occasions de raviver notre lien avec la Vierge du Très Saint Rosaire de Fatima.
- Je rappelle que la première biographie de don Gobbi, parue en Français, peut toujours être demandée au Secrétariat.
- En raison de la crise sanitaire actuelle, les retraites sous forme de Cénacle pour les correspondants locaux sont reportées. Nous verrons donc l'année prochaine ce qui sera possible et souhaité.
- Merci de vous inscrire sur le site internet du Mouvement pour recevoir la Lettre d'information et la diffuser autour de vous. Elle permet de donner les informations plus largement et plus rapidement que le téléphone ou le bulletin semestriel.
- Vous trouverez, joint à ce Bulletin, un **tiré-à-part de 12 pages** vous proposant de nouvelles méditations / prières pour la méditation du chapelet. Ces propositions sont là pour renouveler un peu votre prière et sont donc facultatives. Je les ai composées à partir de textes liturgiques (tirés du Missel ou des Messes en l'honneur de la Vierge Marie), ainsi que des messages de Marie dans le Livre Bleu. Pourquoi prendre des textes liturgiques ? Pour deux raisons : 1) Certains reprochant au chapelet de ne pas être liturgique, nous proposons des textes issus de la liturgie pour prier avec. 2) Dans le cycle liturgique, tout au long de l'année, l'Église médite sur le mystère du Christ et le déploie dans le temps. C'est exactement ce que nous faisons dans le chapelet. Ces textes, pleins de la sagesse de l'Église, nous nourrissent de la connaissance que l'Église a du mystère du Christ.

Faire célébrer des Messes à vos intentions

“Il n’y a rien de si grand que l’Eucharistie !” (St Curé d’Ars). Faire célébrer une Messe à vos intentions, c’est le plus beau cadeau que vous puissiez faire.

Les offrandes sont aussi une aide pour assurer la vie quotidienne des prêtres, des monastères et des missionnaires. L’offrande pour la Messe est entièrement reversée au prêtre qui célèbre. **Ça n’est donc pas un don fait au Mouvement.**

Un montant indicatif est proposé par la Conférence des Évêques de France :

Offrande de Messe : 18 € / Neuvaine : 180 € /

Trentain grégorien pour l’âme d’un défunt : 600 €

Prière de joindre à toute demande une enveloppe timbrée. Merci.

Si vous voulez faire un don au Mouvement, ajoutez à votre offrande le montant désiré, ou faites un autre chèque. Tout don, quel que soit son montant, est bien sûr le bienvenu pour le fonctionnement du Mouvement où tout le monde est bénévole. Il faut couvrir les frais d’impression et d’envoi des bulletins, les frais de courrier et d’administration, les déplacements des prêtres, leur formation, leur retraite spirituelle annuelle, les aides financières éventuelles, etc. Un très grand merci à tous. Dans le Cœur Immaculé de Marie, je vous bénis tous.
Père Olivier Rolland +

Annonces	3-4
Éditorial du Père Olivier ROLLAND	5
Méditation du Père Olivier ROLLAND – Préparés pour la bataille	7
Cénacles ...	
... avec le P. ROLLAND.....	28
... avec le Fr. FRANÇOIS	31
... réguliers (suite)	31
Notre-Dame des Trois Ave.....	29

ÉDITORIAL

Chers amis,

Combien tout a été bouleversé par ce virus dont tout le monde parle en permanence ! Tous les plans, tous les programmes, toute la vie ordinaire ont été chamboulés ! Et nous pouvons prévoir que cela continuera. Voilà pourquoi il faut **s'armer de patience**, garder son sang-froid, savoir distinguer entre ce qui est essentiel et ce qui l'est moins, et ce, dans tous les domaines.

En ce qui nous concerne, dans le Mouvement, il doit être clair que **nous devons obéir** aux décisions, très difficiles, que prennent les évêques et dont ils sont responsables devant Dieu. Nous devons aussi prier pour eux, pour qu'ils soient éclairés, soutenus et défendus. Nous devons obéir aux pouvoirs publics, sauf si quelque chose de manifestement illégal, ou immoral ou disproportionné était demandé. Nous devons accepter quelques limitations provisoires et clairement délimitées de nos droits pour le bien de tous.

Vous avez probablement senti à quel point la question de la **vérité** revient sur le devant de la scène : vérité des informations, vérité des compétences, vérité des décisions. Devant cet état de fait, nous devons bien faire attention de ne pas nous enflammer dans des luttes attisées par les médias ou les réseaux sociaux, à cause d'informations affirmées par les uns, confirmées par les autres, infirmées par les troisièmes. **Restons humblement à notre place** et ne menons pas de guerres inutiles. Le combat que nous avons à mener, qui rend plus que nécessaire une grande unité, est suffisamment rude pour que nous n'en rajoutions pas et ne dispersions pas nos forces.

Dans les programmes des Cénacles que vous trouverez à la fin de ce Bulletin, il doit être clair que *tout peut à tout moment être suspendu* temporairement ou durablement. Voilà une des raisons pour lesquelles **je demande avec insistance** que le plus grand nombre d'entre vous **s'inscrive** sur le **site Internet** pour recevoir la **Lettre d'information** qui sera donnée sans régularité précise, mais dès qu'un besoin s'en fera sentir. Vous pourrez diffuser autour de vous cette Lettre d'information, spécialement auprès de ceux qui n'ont pas accès à Internet ou ne savent pas très bien s'en servir. Dès qu'il y aura des suspensions, annulations ou reports de Cénacles, vous serez ainsi avertis « **en temps réel** ».

Par ailleurs, nous avons une **obligation morale** d'une particulière **gravité** à faire ce que nous promettons dans l'acte de consécration et à **multiplier les Cénacles**, sous la forme qui sera possible : à deux ou trois à la maison, à 10 chez l'un ou l'autre, à un plus grand nombre là où c'est possible, ou encore tout seul chez soi en union avec d'autres qui le font au même moment. Nous sommes une petite armée de priants et ce combat de la prière est plus que jamais

urgent. Faisons donc ce que nous savons faire (les Cénacles) et que Marie nous demande. Elle nous donne les quatre armes principales que vous connaissez bien : la **prière** (du chapelet), la **confiance**, l'offrande de nos **souffrances** et le **silence**. Ce n'est donc pas le moment de se lancer dans des chaînes de pétitions, mais c'est le moment de se saisir (*ou de continuer à le faire*) de la chaîne du Très Saint Rosaire. Vous devez plus que quiconque être conscients de la puissance de la prière.

J'en viens à des demandes spécifiques : je connais votre grande générosité et, m'appuyant sur elle, je vous demande, de nous aider en **augmentant de manière significative** l'envoi d'**offrandes de messe** (pour les prêtres qui en ont besoin pour vivre) et **vos dons** (quel que soit le montant de vos dons, ils sont indispensables). Je sais que vous répondrez et je vous en remercie déjà. La Sainte Vierge bénira votre générosité.

Un tournant va être pris avec une **nouvelle équipe pour le Secrétariat**. Jusqu'à présent, Isabelle assurait à elle seule la charge de répondre au téléphone et à votre courrier postal et électronique, de s'occuper de l'envoi de livres, brochures, feuillets, bulletins, de contacter les correspondants locaux pour organiser mes tournées partout en France et Outre-Mer (la Belgique étant suivie par Michel Dayez), d'organiser les retraites pour les prêtres et les correspondants, d'enregistrer puis d'attribuer les intentions de Messe, de tenir une comptabilité quotidienne, d'actualiser le fichier et le site Internet, etc. En énumérant toutes ces tâches, non seulement nous nous rendons compte de l'ampleur du travail, mais nous rendons grâce pour ce travail fait avec grande générosité et compétence, dans la plus grande discrétion. C'est aussi l'occasion de redire notre gratitude à Isabelle comme à Micheline qui l'avait précédée. La Sainte Vierge leur réserve une belle récompense !

Une équipe se met actuellement en place et prendra tout cela en charge et pour pouvoir, dès le début de l'année 2021, répondre à tous vos besoins.

Le n° de téléphone et l'adresse électronique resteront les mêmes.)

Je vous bénis tous de grand cœur.

Père Olivier ROLLAND

Les Parisiens s'étonneront peut-être que les Cénacles de la Visitation soient transférés cette année à la chapelle Ste Bernadette (2 rue d'Auteuil 75016 Paris). C'est évidemment à cause de la crise sanitaire qui oblige les Sœurs à limiter le nombre de personnes dans leur chapelle. Nous continuerons à vivre ces Cénacles en communion avec leur communauté.

Préparés pour le combat

Dans la troisième strophe de l'hymne du Mouvement Sacerdotal Marial, nous chantons : “Les fidèles qui te sont consacrés (2x), rassemble-les en ton armée, préparée pour le combat”. Depuis tant d’années, nous chantons ces paroles ; depuis tant d’années, nous subissons un entraînement ; depuis tant d’années, Marie nous prépare, dans le secret, pour mener la bataille, la grande bataille, pour le triomphe du Cœur Immaculé de Marie dans le monde.

De quel combat parle-t-elle ? Quelles armes nous donne-t-elle ? De quoi et comment se protéger ? Que devons-nous faire ? Nous allons méditer sur ces questions qui ne sont ni purement théoriques, parce qu’elles ont des répercussions concrètes immédiates dans notre vie, ni accessoires, puisque Marie nous prépare depuis tant d’années qu’il s’agit de répondre présent quand elle a besoin de nous, et que le but est le triomphe de son Cœur Immaculé.

Le chrétien fidèle, un vainqueur.

Dans l’Apocalypse, dans les lettres aux sept Églises (chapitres 2 et 3), chaque lettre se termine par ce terme de ‘**vainqueur**’, à qui est promis une récompense : “*Au vainqueur, je donnerai / du vainqueur, je ferai / le vainqueur ne pourra pas / le vainqueur ...*”. Cette expression significative doit nous faire comprendre qu’il y a un combat. On ne parle pas de vainqueur s’il n’y a ni lutte, ni combat, ni compétition, ni épreuve.

Les Églises de l’Apocalypse (au nombre de sept, pour signifier la totalité de l’Église) sont soumises à une épreuve, sont testées, sont – n’ayons pas peur du mot – jugées, et le juge, c’est **le Christ**, “*Celui qui scrute les reins et les cœurs*” (Ap 2,23), qui est décrit ainsi dans la vision inaugurale du chapitre 1 (Ap 1,12-18) : “*Celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d’or*” (2,1), “*Celui qui est le Premier et le Dernier, Celui qui était mort et qui est entré dans la vie*” (2,8), “*Celui qui a le glaive acéré à deux tranchants*” (2,12), “*le Fils de Dieu, Celui qui a les yeux comme une flamme ardente et des pieds qui semblent de bronze précieux*” (2,18), “*Celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles*” (3,1), “*le Saint, le Vrai, Celui qui détient la clé de David, Celui qui ouvre – et nul ne ferme-ra –, Celui qui ferme – et nul ne peut ouvrir*” (3,7), “*Celui qui est l’Amen, le Témoin fidèle et vrai, le Principe de la création de Dieu*” (3,14).

Chacune de ces lettres suit **le même schéma** : Celui qui juge commence par dire à ces Églises, l’une après l’autre, ce qu’il sait de **positif** sur l’Église, puis les **reproches**, enfin un appel à **se ressaisir**, une **menace** et enfin une **récompense** promise à ceux qui sont fidèles ou se convertissent.

Le **positif** : “Je connais tes actions, ta peine, ta persévérance, je sais que tu ne peux supporter les malfaisants ; tu as mis à l’épreuve ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas ; tu as découvert qu’ils étaient menteurs. Tu ne manques pas de persévérance, et tu as tant supporté pour mon nom, sans ménager ta peine.” (Ap 2,2-3) ; “Je sais ta détresse et ta pauvreté ; pourtant tu es riche !” (Ap 2,9) ; “Je sais où tu habites : c’est là que Satan a son trône ; mais tu tiens ferme à mon nom, et tu n’as pas renié ma foi, même dans les jours où Antipas, mon témoin fidèle, a été mis à mort chez vous, là où Satan habite.” (Ap 2,13) ; “Je connais tes actions, je sais ton amour, ta foi, ton engagement, ta persévérance, et tes dernières actions surpassent les premières.” (Ap 2,19) ; “À Sardes, tu en as qui n’ont pas sali leurs vêtements.” (Ap 3,4) ; “Je connais ta conduite ; sans avoir beaucoup de puissance, tu as gardé ma parole et tu n’as pas renié mon nom.” (Ap 3,8).

Le **négatif** : “J’ai contre toi que tu t’es relâché de ton premier amour.” (Ap 2,4) ; “Je connais les propos blasphématoires de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas : ils sont une synagogue de Satan.” (Ap 2,9) ; “J’ai quelque chose contre toi : tu as là des gens qui tiennent ferme à la doctrine de Balaam ; celui-ci enseignait à Balak comment faire trébucher les fils d’Israël, pour qu’ils mangent des viandes offertes aux idoles et qu’ils se prostituent.” (Ap 2,14) ; “J’ai contre toi que tu laisses faire Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse, et qui égare mes serviteurs en leur enseignant à se prostituer et à manger des viandes offertes aux idoles.” (Ap 2,20) ; “Je sais que ton nom est celui d’un vivant, mais tu es mort.” (Ap 3,1) ; “Je connais tes actions, je sais que tu n’es ni froid ni brûlant – mieux vaudrait que tu sois ou froid ou brûlant. Aussi, puisque tu es tiède – ni brûlant ni froid – je vais te vomir de ma bouche. Tu dis : « Je suis riche, je me suis enrichi, je ne manque de rien », et tu ne sais pas que tu es malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu !” (Ap 3,15-17).

L’**appel** à se ressaisir, à mobiliser ses forces ou à persévérer dans le bien : “Rappelle-toi d’où tu es tombé, convertis-toi, reviens à tes premières actions.” (2,5) ; “Sois sans aucune crainte pour ce que tu vas souffrir.” (2,10) ; “Convertis-toi.” (2,16) ; “Tenez fermement ce que vous avez, jusqu’à ce que je vienne.” (2,25) ; “Sois vigilant, raffermis ce qui te reste et qui allait mourir ; rappelle-toi ce que tu as reçu et entendu, garde-le et convertis-toi.” (3,2-3) ; “Tiens fermement ce que tu as, pour que personne ne prenne ta couronne.” (3,11) ; “Je te le conseille : achète chez moi, pour t’enrichir, de l’or purifié au feu, des vêtements blancs pour te couvrir et ne pas laisser paraître la honte de ta nudité, un remède pour l’appliquer sur tes yeux afin que tu voies. Moi, tous ceux que j’aime, je leur montre leurs fautes, et je les corrige. Eh bien, sois fervent et convertis-toi.” (3,18-19).

Les **menaces** : “Sinon je vais venir à toi et je délogerai ton chandelier de sa place.” (2,5) ; “Voici que le diable va jeter en prison certains des vôtres pour vous mettre à l’épreuve, et vous serez dans la détresse pendant dix jours.” (2,10) ; “Sinon je vais venir à toi sans tarder ; avec le glaive de ma bouche je les combattrai.” (2,16) ; “Je vais la jeter

sur un lit de grande détresse, elle et ses compagnons d'adultère." (2,22) ; "Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur et tu ne pourras savoir à quelle heure je viendrai te surprendre." (3,3) ; "Voici ce que je leur ferai : ils viendront, ils se prosterneront à tes pieds ; alors ils connaîtront que moi, je t'ai aimé." (3,9).

Enfin la **récompense** à celui qui se convertit, persévère dans le bien ou reste fidèle : "Au vainqueur, je donnerai de goûter à l'arbre de la vie qui est dans le paradis de Dieu." (2,7) ; "Je te donnerai la couronne de la vie. Le vainqueur ne pourra être atteint par la seconde mort." (2,10-11) ; "Le vainqueur, celui qui reste fidèle jusqu'à la fin à ma façon d'agir, je lui donnerai autorité sur les nations, et il les conduira avec un sceptre de fer, comme des vases de potier que l'on brise. Il sera comme moi qui ai reçu autorité de mon Père, et je lui donnerai l'étoile du matin." (2,26-28) ; "Le vainqueur portera des vêtements blancs ; jamais je n'effacerai son nom du livre de la vie ; son nom, je le proclamerai devant mon Père et devant ses anges." (3,5) ; "Du vainqueur, je ferai une colonne au sanctuaire de mon Dieu ; il n'aura plus jamais à en sortir, et je graverai sur lui le nom de mon Dieu et le nom de la ville de mon Dieu, la Jérusalem nouvelle qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, ainsi que mon nom nouveau." (3,12) ; "Le vainqueur, je lui donnerai de siéger avec moi sur mon Trône, comme moi-même, après ma victoire, j'ai siégé avec mon Père sur son Trône." (3,21).

Ce jugement, ce test, cette épreuve, cette mise en lumière, a une raison d'être, une motivation pédagogique. Pour Dieu, l'homme est comme un gamin capricieux, oublieux de ses promesses, ne tirant pas les leçons du passé, se décourageant facilement sur le rude chemin du Royaume, doutant de la parole de Dieu ou de la bonté de ce Dieu qui mène les hommes "avec des liens d'amour"¹. Voilà pourquoi il est obligé de scruter l'homme, parfois de le menacer, de le corriger pour le redresser : "Moi, tous ceux que j'aime, je leur montre leurs fautes, et je les corrige." (Ap 3,19). Cette épreuve de la vie, c'est donc l'épreuve de la **fidélité au premier amour**. Et celui qui sort vainqueur de cette épreuve, alors, vraiment, il ne perdra pas sa récompense !

Quel combat ?

En plus de cette épreuve de la vie dont nous parlions ci-dessus, se manifeste à toute époque – et donc à la nôtre – un combat permanent, qui n'est pas d'ailleurs sans lien avec le précédent : le combat que mène l'**Adversaire**, l'ennemi, contre Dieu et tout ce qui porte le nom de Dieu. Jésus parle du diable en disant

¹ Osée 11,3-4 : « C'est moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras, et il n'a pas compris que je venais à son secours. Je le guidais avec humanité, par des liens d'amour ; je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue ; je me penchais vers lui pour le faire manger. Mais ils ont refusé de revenir à moi ».

qu'il est "meurtrier depuis le commencement" et qu'"il ne s'est pas tenu dans la vérité, parce qu'il n'y a pas en lui de vérité. Quand il dit le mensonge, il le tire de lui-même, parce qu'il est menteur et père du mensonge" (Jn 8,44). Quand Jésus parle ainsi, il fait référence au commencement, c'est-à-dire à la Genèse et au récit de la Tentation et du 1^{er} péché (chapitre 3 de la Genèse), récit fondamental pour comprendre l'origine du mal et la chute de l'homme. Le mensonge du serpent sur Dieu, sur l'homme et son avenir, sur ce que l'homme peut espérer de la désobéissance, ce mensonge, père de tout péché, produit la mort de l'homme, ce que le serpent avait en vue dès le commencement.

Le **premier combat** est donc celui de la **vérité** et du mensonge. Voilà pourquoi il ne peut pas y avoir de santé sans vérité. Et voilà pourquoi, pour guérir l'homme, Dieu a besoin de faire la vérité, de faire venir à la lumière, d'amener à la vérité. Pour tout purifier, il faut se tenir dans la vérité. Vérité de Dieu, vérité sur l'homme et ce qu'il peut espérer. La vérité n'est pas une "*question philosophique*" qui n'intéresserait que les spécialistes, c'est une nécessité vitale pour ne pas mourir du venin inoculé à la Création par la morsure du menteur.

Ce combat de la vérité est une lutte à la vie et à la mort, une **lutte sans merci**. C'est ce que nous montre la Passion de Jésus : toute l'artillerie déployée par le menteur pour obtenir que se taise enfin Celui qui est la vérité et qui est venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité, toute cette artillerie montre à quel point ce combat gigantesque est fondamental. Il ne peut y avoir qu'un gagnant et un perdant. Le diable a cru emporter la victoire et cette apparente victoire s'achève en lamentable échec : la **vérité de l'amour infini** de Dieu se retourne contre le mensonge et la dureté de cœur. Le Christ est allé jusqu'au bout de l'amour vrai et inconditionnel, de la vérité sans fard, de l'éternelle innocence de Dieu. C'est le Christ que saint Augustin exalte lorsqu'il s'écrie : « *O æterna veritas et vera caritas et cara æternitas !* » (Ô éternelle vérité, ô vraie charité, ô chère éternité !)

Ce combat se fait, à notre époque, particulièrement aigu, violent, universel, parce que la guerre totale est déclarée. Le menteur utilise tous les **moyens de communication sociale** pour répandre son venin : journaux, télévision, Internet, réseaux sociaux, œuvres littéraires, cinématographiques, théâtrales, publications scientifiques, rapports gouvernementaux ou parlementaires, officines de publicité ou boîtes de communication. Tout cela est utilisé de concert pour obtenir l'anéantissement de toute conscience humaine, l'anesthésie des honnêtes gens, le muselage de tous ceux qui s'opposent à cette tyrannie du mensonge et finalement des décisions contraignantes au niveau national ou international par un ensemble de lois iniques auxquelles il faut résister de toutes ses forces, sous peine de perdre son âme et de ne plus pouvoir se tenir dans la vérité.

Le **deuxième combat** est celui de la **vie** et de la mort. Si l'intention première

du serpent était d'obtenir la mort, le premier moyen dont il s'est saisi, c'était le mensonge². Pourquoi cette intention meurtrière ? Pour atteindre Dieu au cœur. Si l'homme est le chef-d'œuvre de la création de Dieu, ce pour quoi il a créé toutes choses, un être qui est personnellement comme le résumé de la création, tenant et du monde spirituel et du monde corporel, et de l'animal et du végétal, et même de la matière inanimée, alors le détruire est le moyen – pense-t-il dans son intelligence perverse – d'atteindre Dieu en plein cœur, dans son dessein, dans son amour. Le psaume 61 dit, des méchants, ce que l'on pourrait dire de leurs maîtres maléfiques : “*Détruire est leur seule pensée : ils se plaisent à mentir.*”

Nous sommes également aujourd'hui dans cette gigantesque lutte contre la vie – **la vie et la famille**³ : la vie en son commencement naturel⁴, la vie en son terme naturel⁵, la vie dénaturée par la corruption des mœurs⁶ et les manipulations génétiques⁷. Et pour obtenir le résultat escompté, le serpent a besoin

² Un adage scolastique nous le dit : “*Ce qui est premier en intention est dernier en exécution*”. Avant d'obtenir un résultat, il faut prendre un moyen proportionné au but poursuivi. Le but (**intention**) est premier, mais le **moyen** doit être pris en premier pour l'obtenir. Par exemple : si vous voulez aller à Marseille (**but**), il vous faut déterminer quel **moyen** de transport vous allez prendre ... et finir par prendre ce moyen, sans quoi vous aurez beau vouloir y aller, vous n'irez jamais.

³ « *La bataille finale entre Dieu et le royaume de Satan portera sur le mariage et la famille* », confiait il y a plusieurs années Sœur Lucia dos Santos, une des trois voyantes de Fatima, au cardinal Carlo Caffarra, alors qu'il travaillait à la fondation de l'Institut pontifical Jean-Paul II d'études sur le mariage et la famille à Rome. Elle ajoutait : « *N'ayez pas peur : tous ceux qui travaillent à la sainteté du mariage et de la famille seront toujours combattus et l'on s'opposera à eux de toutes les façons possibles, parce que ce sont des points décisifs* ». Enfin, elle concluait : « *Toutefois, Notre Dame lui a déjà écrasé la tête* ».

⁴ En France, il y a plus de 600 avortements chirurgicaux légaux par jour, c'est-à-dire un toutes les 2,4 minutes, sans compter les avortements médicamenteux ou survenus à la suite de la présence de Dispositifs Intra-Utérins.

⁵ La pression – y compris économique – est continue pour que les législateurs adoptent des dispositions permettant l'euthanasie, le suicide-assisté, etc.

⁶ La fameuse idéologie du *gender*, enseignée, malgré les dénégations mensongères répétées des ministres de ladite Éducation Nationale, a pour but, de concert avec une éducation sexuelle infâme, de faire tomber chez les plus jeunes toutes les différences structurantes de l'humanité : différence entre les générations, différence entre les sexes, différence entre l'homme et l'animal, différence entre l'homme et la machine. Tout cela est présenté comme des stéréotypes dont il faudrait s'affranchir pour le bien de l'humanité. Le but réel est de brouiller tous les repères pour obtenir un individu facilement manipulable, qui ne sait plus qui il est, d'où il vient, ni où il va, en un mot, de détruire la nature humaine.

⁷ La dernière loi, dite de bioéthique, qui n'est ni bio ni éthique, votée en catimini, au cœur de l'été, et qui ouvre la voie non seulement à la généralisation, aux frais du

d'utiliser le mensonge à tout bout de champ (voir le premier combat) :

Pour légaliser l'avortement, on a besoin d'affirmer que l'embryon (ou le fœtus) n'est pas un bébé, pas vraiment une personne, mais juste un amas de cellules, des tissus humains, qui constituent une partie du corps de la femme ('*mon corps m'appartient*') ; pour obtenir de rendre légal l'euthanasie, on en vient à opposer la prétendue dignité de mourir en blouse blanche (avec le sale boulot à faire faire par les blouses blanches au mépris du serment d'Hippocrate, qui a d'ailleurs été manipulé pour rendre cela possible) à la prétendue dégradation insupportable de la vieillesse ou de gens devenus des 'légumes' (on les a déshumanisés par les mots) ; pour rendre souhaitable, désirable, normal, positif, le choix d'une sexualité active entre personnes de même sexe, on va prétendre que ce sont des choses normales chez les animaux (il est aussi normal chez les animaux de se nourrir en tuant ses semblables ou ceux qui se situent en-dessous dans la chaîne alimentaire !) ou on va se réfugier, au mépris de la science qu'on invoque par ailleurs continuellement, dans la psychologie, le sexe désiré, le genre social, ou l'absence de genre (le mauvais genre ?) alors que toutes les cellules de notre corps, des milliards de cellules, ont un code génétique soit masculin si on est un homme, soit féminin si on est une femme ; de même pour rendre possible et généralisée la cohabitation, le concubinage sans engagement, on a réussi à dissocier la sexualité (devenue simple recherche du plaisir individuel – avec disparition du 'risque' de l'enfant non désiré) de la procréation (de plus en plus une question purement médicale, voire une manipulation de laboratoire).

Ce tableau a juste pour but de faire comprendre que la bataille est universelle aujourd'hui et d'en montrer ses deux dimensions, la vérité et la vie (contre le mensonge et la mort), et comment pour établir la mort, il faut installer le mensonge, la manipulation des mots.

Où se situe le combat ?

La réponse nous vient tout droit de Marie : le combat se situe d'abord, surtout ou par-dessus tout "*au niveau des esprits*". Nous retrouvons cette expression dans six messages du **Livre Bleu**, les n^{os} **274** (29/9/1983), **294** (13/9/1984), **314** (13/10/1985), **433** (29/9/1990), **502** (2/10/1993) et **553** (29/9/1995). Si la Vierge dit '*d'abord*', '*surtout*' ou '*par-dessus tout*', elle ne dit pas '*exclusivement*' ou '*seulement*'. Elle explique en effet, à plusieurs reprises que "*vous êtes impliqués*

contribuable, pour des femmes non malades, de pratiques prévues pour des couples malades, ainsi que les manipulations d'embryons, expérimentations sur des embryons, création de chimères, généralisation du dépistage prénatal en vue du génocide de ce petit peuple d'enfants ayant une anomalie génétique, etc.

dans cette grande lutte, qui vous dépasse immensément” (LB 502,f). Si la lutte incessante et “*les attaques de Satan contre vous*”, nous dit Marie, peuvent nous sembler presque insupportables, au Ciel, dans l’invisible, c’est une “*terrible bataille*” (LB 553,i). Elle se déroule, précise Marie, “*avec l’intelligence et dans une parfaite adhésion aux plans des deux grands chefs qui s’opposent*” (LB 274,c). Cette dernière remarque de Marie nous fait comprendre que cette expression ‘*au niveau des esprits*’ signifie non seulement ‘*au niveau des créatures spirituelles*’ (anges et démons) mais encore ‘*au niveau de l’esprit créé*’, c’est-à-dire dans l’intelligence, cette intelligence qui est la faculté spirituelle capable d’appréhender la vérité et qui distingue les créatures animales des hommes créés à l’image de Dieu. Voilà pourquoi aussi la question de la vérité est vitale.

Deux armées se font donc face, conduites par “*deux grands chefs qui s’opposent*”, nous dit Marie : “*la ‘Femme revêtue de Soleil’ et le Dragon rouge*” (LB 274,c). Nous sommes exactement au chapitre 12 de l’Apocalypse, avec la présence de “*saint Michel, qui est à la tête de toute la milice céleste et qui guide la cohorte conduite par [Marie], formée de tous les Anges et des Saints du Paradis*” (LB 314,e). Mais chacune des deux armées a une composante terrestre et une composante céleste : la cohorte de Marie “*sur cette terre, est formée de tous ceux qui vivent en aimant et en glorifiant Dieu, selon la grâce reçue au saint Baptême, et qui marchent sur la route sûre de la parfaite observance des commandements du Seigneur. Ils sont humbles, dociles, petits, charitables ; ils échappent aux embûches du démon et aux faciles séductions du plaisir, ils parcourent la route de l’amour, de la pureté et de la sainteté. Ma cohorte est formée de tous mes petits enfants qui, partout dans le monde, aujourd’hui me répondent oui et me suivent sur la voie que Je vous ai tracée en ces années*” (LB 314,g).

À la tête de “*la cohorte puissante aux ordres du Dragon rouge et de la bête noire*” (LB 314,b) se trouve “*Lucifer lui-même, qui répète aujourd’hui son défi de se dresser contre Dieu pour se faire adorer lui-même comme Dieu. Avec lui combattent tous les démons qui, en ces temps, de l’Enfer, se sont déversés sur la terre pour conduire à la perdition le plus grand nombre possible d’âmes. À eux sont unis tous les esprits des damnés et ceux qui, en cette vie, marchent dans le refus de Dieu, qui l’offensent et le blasphèment et parcourent la route de l’égoïsme et de la haine, du mal et de l’impureté. Ils ont pour unique but la recherche des plaisirs, ils satisfont toutes les passions, ils combattent pour le triomphe de la haine, du mal et de l’impiété*” (LB 314,c-d). Le but de cette armée est de “*conduire toute l’humanité à la négation de Dieu et à la rébellion contre lui*” (LB 314,b).

Nous sommes doublement impliqués dans ce combat : puisqu’avec sa cohorte, Marie “*fait progresser sa victoire*” et “*construit chaque jour le triomphe de son Cœur Immaculé*” (LB 314,h). Et que, en ces temps, “*tous les démons, se sont déversés sur la terre pour conduire à la perdition le plus grand nombre possible d’âmes*” (LB

314,c). D'un côté, nous sommes appelés à être acteurs de la victoire de Marie, de l'autre, nous sommes appelés à être acteurs de la "*défaite définitive de Satan*" (LB 433,g). D'un côté, nous éprouvons les attaques répétées de "*Satan et de tous les esprits du mal qui se sont déchaînés avec grande violence*" (LB 294,b), de l'autre, "*Jésus est à côté de*" nous (LB 294,f), avec les anges et les saints pour des "*fruits abondants et merveilleux que*" nous ne verrons "*qu'en Paradis*" (LB 294,f).

Communion de vie avec les anges de Dieu

"*En ce temps de la grande tribulation, Je vous invite à vivre en union de vie avec les Anges du Seigneur*" (LB 433,a). Ce combat, en effet, qui se déroule à la fois au Ciel et sur terre mobilise les Anges du Seigneur **au Ciel et sur la terre**. Si au Ciel, les Anges ont tous des rôles, des fonctions, des places particulières, et tout spécialement dans cette grande lutte apocalyptique, sont attribuées aussi des missions particulières aux Anges à nos côtés alors que nous sommes impliqués dans ce combat. Ils interviennent au ciel et sur terre, dans une lutte frontale et dans une assistance à nos côtés. "*Aux Anges du Seigneur est confiée la tâche de défendre votre personne, la vie de l'Église, le bien de toute l'humanité*" (LB 433,e). "*Ils sont à vos côtés comme de vrais frères, qui prennent à cœur votre personne et votre vie*" (LB 433,c). "*Ils vous défendent contre les attaques continues de Satan, contre ses nombreuses embûches, contre les obstacles qu'il met sur votre chemin*" (LB 433,d).

Marie nous dévoile le **rôle des Anges** à nos côtés, et spécialement des trois saints Archanges, qu'il nous faut souvent invoquer et avec lesquels nous devons apprendre à vivre, à lutter, à grandir dans la confiance en Dieu. Elle va même nous détailler la mission de chacun, et leur rôle pour éloigner les embûches et les attaques de Satan contre nous.

À saint **Gabriel**, l'Ange de l'Annonciation, le guerrier de Dieu, revient la tâche "*de vous revêtir de la force même de Dieu, ... de vous aider à grandir dans la confiance. Et ainsi, chaque jour, il vous conduit sur la route du courage, de la fermeté, de la foi héroïque et pure*" (LB 274,d.g). Il faut dire que "*l'embûche la plus dangereuse de Satan* consiste à vous affaiblir, en vous amenant au découragement et à la lassitude. Combien d'entre vous se sont arrêtés sur la route de la consécration que vous m'avez faite, à cause de cette faiblesse humaine ! C'est la faiblesse qui vous conduit au doute, à l'incertitude, à la peur, au trouble. Telle est la tentation de mon Adversaire pour vous rendre inoffensifs, enfermés en vous-mêmes, bloqués sur vos problèmes, incapables de véritable élan apostolique" (LB 274,e.f). De fait, combien nous avons besoin de la force de Dieu dans cette lutte quotidienne, et combien Dieu attend de nous une confiance inébranlable en lui !

À saint **Raphaël**, l'Ange de la Route, le médecin de Dieu, est dévolue la tâche "*de verser du baume sur vos blessures, de vous accompagner sur la route que Je*

vous ai tracée, en vous donnant le remède qui vous guérit de toutes vos maladies spirituelles. Chaque jour, Il rend vos pas plus assurés, vos résolutions moins hésitantes, vos actes d'amour et d'apostolat plus courageux, vos réponses à mes désirs plus décidées, vos intelligences plus attentives à mon plan maternel et vous livrez votre bataille, fortifiés par son baume céleste" (LB 274,h.j.k). Dans ce combat de chaque jour, "que de fois Satan réussit à vous blesser par le péché, à vous frapper de ses sournoises séductions ! Il vous fait sentir le poids de votre misère, de votre incapacité, de votre fragilité et vous arrête sur le chemin de votre don parfait" (LB 274,i).

Saint **Michel**, quant à lui, l'Archistratège des armées célestes, est là pour "vous défendre contre les terribles attaques de Satan contre vous. C'est l'Archange Michel, Patron de l'Église Universelle, qui intervient avec son grand pouvoir et il passe au combat pour vous libérer du Malin et de ses dangereuses embûches" (LB 274,1.p). Marie nous révèle alors que "en ces temps, mes fils de prédilection qui ont accueilli mon invitation et se sont consacrés à mon Cœur Immaculé, et tous mes enfants, qui sont entrés dans ma cohorte victorieuse, sont les cibles visées avec une rage et une férocité particulières par mon Adversaire et le vôtre. Satan vous attaque dans le domaine spirituel, par toutes sortes de tentations et de suggestions, pour vous amener au mal, à la désorientation, au doute et au découragement. Il use souvent de son arme préférée qui est celle de la suggestion diabolique et de la tentation d'impureté. Il vous attaque par de terribles embûches et il cherche souvent à vous pousser dans le danger ; il attend même physiquement à votre vie et à votre intégrité" (LB 274,m.n.o). C'est pourquoi Elle nous "invite à invoquer sa protection par la récitation quotidienne de la courte, mais très efficace prière d'exorcisme, composée par le Pape Léon XIII⁸" (LB 274,q).

À côté des trois saints Archanges, il y a les **anges gardiens**, à qui nous sommes confiés par la bonté de Dieu⁹ et qui ont trois missions auprès de nous : "Les Anges Gardiens ont **avant tout** la tâche d'être lumière sur votre chemin." (LB 502,c). Pourquoi est-ce leur première mission ? Parce que "les jours que vous vivez sont marqués par une **grande obscurité**, qui devient de plus en plus profonde et étendue. C'est la **ténèbre des erreurs** qui recouvre les esprits des hommes et les rend ainsi victimes de la grande apostasie ; c'est la **ténèbre des péchés** qui obscurcit la beauté et la sainteté des âmes ; c'est la **ténèbre de l'impureté**, qui dégrade la splendeur de votre corps, appelé à refléter la gloire de Dieu vivant. Ainsi, combien sont-ils aujourd'hui mes pauvres

⁸ Nous la disons dans les Cénacles et elle se trouve dans le *Guide pratique pour les Cénacles* : "Saint Michel Archange, défends-nous dans le combat. Sois notre secours contre la méchanceté et les embûches du démon. Nous le demandons en suppliant : que Dieu lui commande. Et toi, chef de l'armée du Ciel, par la force de Dieu, repousse en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes."

⁹ Marie nous demande d'ajouter à la prière de l'Angélus la prière à l'Ange gardien composée par St Vincent Ferrier : "Ange de Dieu, qui es mon gardien, et à qui j'ai été confié par la Bonté divine, éclaire-moi, défends-moi, conduis-moi et dirige-moi. Amen."

enfants qui vivent comme des ombres, submergés par les ténèbres de l'erreur, du péché et de l'impureté. C'est à vos Anges Gardiens qu'est confiée la tâche de **vous protéger de la grande ténèbre** qui vous entoure pour vous faire toujours **marcher dans la lumière de la vérité**, de la sainteté, de la pureté, de l'humilité, de la confiance et de l'amour" (LB 502,c).

Ils ont aussi "la tâche d'être défense pour votre vie. Comme sont nombreuses et sournoises les embûches que chaque jour vous dressent les Esprits mauvais. Leur action est maintenant devenue puissante, parce qu'elle s'est associée à la force qu'ont les moyens de communication, comme la presse et la télévision. Avec un raffinement sournois, le mal est diffusé sous la forme de bien, le péché comme exercice de la liberté personnelle, la transgression de la Loi de Dieu comme une nouvelle conquête de cette pauvre humanité pervertie. Comme sont fortes et continuelles les attaques des Esprits mauvais, pour vous frapper même dans votre vie physique, par des accidents, des malheurs, des attentats, des maladies, des calamités, des explosions de violence, de guerres et de révolutions. C'est à vos Anges Gardiens qu'est confiée la tâche de vous protéger de tous ces maux, de vous défendre de ces embûches, pour vous faire marcher dans la vie sous leur protection sûre et puissante" (LB 502,d).

Ils ont enfin "la tâche de **combattre avec vous la même bataille pour obtenir la même victoire**. Dans la grande épreuve, qui est désormais arrivée, devient encore plus forte et sanglante la grande lutte entre la Femme revêtue de soleil et le Dragon rouge, entre les forces du bien et les forces du mal, entre le Christ et l'Antéchrist. C'est une bataille qui se déroule surtout au niveau des Esprits : les Esprits bons contre les Esprits mauvais ; les Anges contre les démons ; Saint Michel Archange contre Lucifer" (LB 502,e). Pour toutes ces raisons, "vous devez être **particulièrement unis** à Ceux qui vous sont proches dans ce grand combat, qui ont grande puissance dans cette lutte, qui vous aident à combattre et vous conduisent vers la victoire certaine" (LB 502,f).

Quel plan ?

En général, le Chef d'une armée ne révèle son plan, dans le détail, qu'aux officiers supérieurs. Cependant, comme l'Armée de Marie n'a pas de chef autre que Marie elle-même, elle nous révèle l'essentiel de son plan. Pour cela, le message du **8 décembre 1982** (LB 254) est fondamental. Il révèle que son "*plan maternel*" est un plan **d'inimitié**, de **lutte** et de **victoire**.

'Inimitié' est le contraire d'amitié. Le mot même a été construit à partir d'ennemi comme 'amitié' a été construit à partir du mot 'ami'. L'ennemi, c'est le non-ami (*inimicus* en latin venant d'*in-amicus*, 'contraire d'ami'). L'inimitié, c'est l'hostilité, l'opposition irréconciliable. Le plan maternel **d'inimitié**, c'est le **plan de Dieu** qui annonce au Serpent dans la Genèse, après la révélation du péché et de ses conséquences mortelles pour l'homme : "*Je mettrai une inimitié*

entre toi et la Femme, entre ta descendance et la sienne” (Gn 3,15). Et Marie commente : “Inimitié entre Moi et Satan ; entre la Femme et le serpent ; entre ma cohorte et la sienne ; entre le bien et le mal ; entre la grâce et le péché” (LB 254,c). Et ainsi, “pour cheminer sur ma route, on ne peut s’abaisser au compromis avec le mal, car elle se déroule uniquement dans l’inimitié entre ces deux réalités opposées” (254,d). Cette inimitié doit être réaffirmée avec une grande netteté aujourd’hui, dans ces “temps obscurs, parce que l’on s’efforce de toutes les manières d’en arriver au compromis entre Dieu et Satan ; entre le bien et le mal ; entre l’esprit de Jésus et l’esprit du monde” (254,e). Le bien et le mal, la grâce et le péché, même s’ils sont mêlés dans nos vies sont inconciliables et il est fondamental de bien les distinguer pour rejeter le mal de nos vies, autant que possible, et y cultiver le bien. Il y a une urgence particulière des temps où nous vivons parce que “beaucoup courent le danger de devenir les victimes de cette confusion générale et, jusque dans mon Église, voudrait se propager un faux esprit qui n’est pas celui de Jésus, Fils de Dieu. Tel un invisible nuage toxique, se répand l’esprit de mélange entre Dieu et le monde et on parvient à ôter sa vigueur à la Parole de Dieu, dépouillant de sa force l’annonce de l’Évangile” (254,e).

Le plan maternel de Marie est un plan de **lutte** dans lequel nous sommes engagés : “Aidés par Moi, en suivant le chemin que Jésus vous a tracé, vous devez combattre contre le Malin, contre le péché, contre l’erreur et l’infidélité” (254,g). Et Marie nous révèle la cohérence des mystères du salut et de son accomplissement dans l’histoire : “Si, par privilège divin, J’ai été exemptée de tout péché, même du péché originel, c’est parce que la Très Sainte Trinité m’a constituée Chef de cette terrible bataille, qui associe Ciel et Terre, esprits célestes et terrestres. C’est une lutte immense et continue, souvent invisible et qui, en ces temps, est devenue générale” (254,h). Et elle poursuit : “Si vous voulez **collaborer à mon plan**, vous devez combattre, mes petits, vous, enfants d’une Mère qui est Chef” (254,i). Et comme pour faire la synthèse des deux premiers aspects de son plan, elle ajoute : “Combattez contre le péché, contre le compromis... dans l’humble accomplissement de votre devoir quotidien, dans la parfaite imitation de Jésus, dans la pauvreté et le mépris du monde et de vous-mêmes, chaque jour, avec Moi, livrez cette bataille” (254,i).

Enfin, le plan maternel de Marie est un plan de **victoire**. Personne, sain d’esprit et ferme dans la foi et l’espérance, ne peut douter de la victoire de Dieu contre le mal. Comment une créature pourrait-elle faire échouer le plan de Dieu ? Marie, comme un vrai Chef, nous le confirme : “Après le triomphe actuel du mal, qui a réussi à dominer le monde, à la fin **la victoire appartiendra uniquement à mon Fils Jésus**. Lui seul est Vainqueur” (254,k). En entendant ce mot ‘à la fin’, nous entendons en écho ce qu’elle a dit à la petite Lucie de Fatima : ‘À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera’. En nous disant tout cela, Marie mobilise nos forces, ranime notre courage, exhorte ses troupes, mieux que le meilleur général ne pourrait le faire, car la parole de Marie est assurée, sans la moindre ombre

de doute ou d'incertitude. Le combat doit être mené, mais il est gagné d'avance. *“La conclusion de la grande lutte que nous sommes en train de vivre sera son règne glorieux de paix et de bonté, de justice et de sainteté qui s'instaurera dans le monde et resplendira dans le cœur de tous”* (254,k).

Quelles armes ?

Les quatre armes principales que Marie nous donne sont : la **confiance**, la **prière**, la **souffrance** et le **silence**. Les citations sont innombrables dans le LB. Pourtant le message donné le **30 octobre 1975** (LB 85,o-r) semble avoir une importance considérable pour nous, rassemblant beaucoup des thèmes que nous avons médités ici : *“La lutte sera surtout entre Moi et l'antique Serpent, auquel finalement J'écraserai la tête. C'est pourquoi, maintenant, Je ne vous demande que ce qui paraît petit et insignifiant à votre façon humaine de voir les choses. Alors que chaque jour augmente la propagande, la clameur des ennemis de Dieu qui réussit à tout conquérir, Je vous demande de ne répondre que par votre **confiance** et votre total abandon, par la **prière**, par votre **souffrance** et votre **silence**. Tout ce que vous offrez à mon Cœur deviendra entre mes mains une arme terrible pour combattre et gagner cette bataille. À l'orgueilleuse cohorte des superbes qui se rebellent contre Dieu, Je répondrai avec la cohorte de mes petits enfants, humbles, méprisés et persécutés. Et grâce à vous la victoire sera à la fin celle de l'humble “servante du Seigneur””* (LB 85,o-r).

Si l'on y réfléchit bien, ces quatre armes sont celles-là même que Jésus a utilisées pour nous sauver. Pour nous sauver, il s'est incarné, s'abandonnant entièrement, dans son humanité comme dans sa divinité, à la Vierge Marie, descendant en son sein très pur pour y assumer une nature humaine intègre et intégrale. Puis, au terme de son existence terrestre, il crie sa **confiance** et son abandon : *“Père, en tes mains je remets mon esprit”*. Notre confiance, qui se cristallise dans la consécration au Cœur Immaculé de Marie, répond à la confiance de Jésus (Cf. message du **25 mars 1984** — LB 284). La **prière** est omniprésente dans la vie de Jésus et jusque dans sa Passion, lorsqu'il prie son Père : *“Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font”*. Le **silence**, c'est le climat dans lequel Jésus a vécu, et sa Parole n'a pu surgir que comme fruit d'un long silence. C'est aussi une arme qu'il oppose à ses accusateurs et qui, d'ailleurs, les intrigue et les met hors d'eux-mêmes. Enfin, la **souffrance** est l'arme utilisée par Jésus pour sauver les hommes, comme Isaïe l'avait chanté dans le 4^{ème} chant du Serviteur : *“En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la*

bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. Il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs" (Is 53,4-12).

Ce sont aussi les armes que Marie a utilisées tout au long de sa vie (lire le message du **25 mars 1980** — LB 196), et celles de saint Joseph également.

La **confiance** est l'expression de la foi et de la connaissance de Dieu, du Dieu créateur et Tout-Puissant dont la Providence "*jamais ne se trompe en ses desseins*" (oraison du 31^e dimanche du Temps Ordinaire). Marie nous dit de la confiance que c'est **la première arme** que nous devons utiliser : vous "*que Je suis en train de rassembler dans ma cohorte pour cette grande bataille : la première arme que vous devez employer, c'est la confiance en Moi, c'est votre abandon le plus complet. Surmontez la tentation de la peur, du découragement, de la tristesse. La défiance paralyse vos activités et cela profite beaucoup à mon Adversaire. Soyez sereins, soyez dans la joie. Ce n'est pas la fin pour mon Église ; pour elle se prépare le début d'un complet et merveilleux renouvellement*" (**18 octobre 1975** — LB 84,m-p).

La **prière** est, pour nous comme pour Jésus, la respiration de notre âme qui nous livre à Dieu. La **prière du chapelet** tout spécialement est une arme de destruction massive du Royaume de Satan. Lorsqu'elle est dite avec le cœur, avec l'humilité, l'amour et la confiance des petits enfants, elle atteint toujours son but, à la manière dont le caillou ramassé par David dans le lit du torrent et placé par lui dans sa fronde a atteint au front le géant Goliath, mort sur le coup. Il me plaît à penser à notre chapelet comme à cette fronde du petit berger qui devint Roi et qui obtint la défaite de l'armée ennemie grâce à son humilité et à sa confiance dans "*le Nom du Seigneur*" (1 Sm 17,45). Marie nous rappelle l'importance et la puissance de la prière : "*Dans la bataille où, chaque jour, vous êtes engagés contre Satan et ses séductions rusées et dangereuses, contre la puissante armée du Mal, outre l'aide spéciale que vous donnent les Anges du Seigneur, vous avez besoin d'utiliser une arme sûre et invincible : cette arme, c'est votre prière. Par la prière, vous pouvez toujours arracher à l'Ennemi le terrain qu'il a conquis ; vous pouvez faire pointer des bourgeons de bien dans le désert du mal et du péché ; surtout vous pouvez libérer un nombre immense d'âmes que Satan a réussi à faire prisonnières. La prière a une force puissante et suscite dans le bien des réactions en chaîne plus fortes que les réactions atomiques. La prière pour laquelle J'ai une prédilection est le Saint Rosaire. C'est pourquoi dans mes nombreuses apparitions, J'invite toujours à le réciter, Je m'unis à ceux qui le disent, Je le demande à tous avec une anxiété et préoccupation maternelle*" (**7 octobre 1983** — LB 275,a-c).

Le **silence**, quant à lui, entretient le recueillement, permet de placer une garde à notre cœur, évite la dispersion. *Silence de la bouche*, qui peut s'ouvrir si facilement et laisser libre cours à ce petit organe, la langue, capable de faire beaucoup de mal et qu'il faut savoir dompter pour qu'elle ne soit pas ministre de la superbe ; *silence des oreilles*, qui peuvent si facilement être à l'affût de toute parole, de toute information, de toute nouveauté et qui font devenir ministres de la vaine gloire ; *silence des yeux* qui peuvent si facilement entraîner l'homme tout entier dans des chemins de perdition et devenir ministres de la curiosité ; *silence des mains* qui peuvent si facilement chercher à accaparer, à voler, à violenter et rendre l'homme ministre de la cupidité ; *silence du goût* qui peut aisément asservir l'homme au plaisir et en faire un ministre de la gourmandise ou de l'ivrognerie ; *silence de l'odorat* qui est souvent trompé et peut conduire l'homme à la recherche de la facilité, le rendre esclave des apparences et en faire un ministre de l'impureté ; *silence de la mémoire* qui peut amener l'homme à revisiter ce qui fait sa honte et à en faire un ministre de la dureté de cœur, etc. Silence donc, pour se servir de nos capacités pour le bien qui ne fait pas de bruit, alors que le bruit ne fait pas de bien, vous le savez bien. Marie nous avertit : *“Soustrayez-vous aux bruits tapageurs du monde. Défendez-vous contre ce flot de paroles et d'images, qui entraîne et contamine tout. Presque plus personne ne sait garder ce silence intérieur ; et c'est ainsi que mon Adversaire réussit à vous séduire et à violer les cœurs et les âmes”* (25 mars 1980 — LB 196,n).

Enfin, la **souffrance**, que l'on ne recherche pas pour elle-même, mais que l'on accueille, sans se révolter, comme Jésus, comme l'Agneau mené à l'abattoir, et que l'on offre à Marie comme une arme redoutable entre ses mains. Elle présente au Père la souffrance de ses petits, leurs larmes et leurs gémissements, parce que le Seigneur est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour. Elle nous dit : Je suis une *“Maman, qui vous demande de transformer chacune de vos souffrances en un don parfait d'amour. C'est pourquoi Je vous éduque à la docilité, à la douceur, à l'humilité du cœur. Je vous aide à souffrir dans la joie de vous donner à vos frères, comme Jésus s'est donné. Alors, vous porterez votre Croix avec joie, votre souffrance deviendra douce et sera la voie sûre qui vous conduira à la vraie paix du cœur”* (15 septembre 1986 — LB 334,h). Cette offrande de la souffrance, que l'on demande à Marie d'unir à celle de Jésus pour le salut des hommes, *“telle est ma mission de Mère : accueillir chaque goutte de votre souffrance, la transformer en un précieux don d'amour et de réparation et l'offrir, chaque jour, à la Justice de Dieu. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons ensemble forcer la porte d'or du divin Cœur de mon Fils Jésus, pour qu'il puisse faire descendre bien vite, sur l'Église et sur l'humanité, le fleuve de grâce et de feu de son Amour Miséricordieux, qui fera toutes choses nouvelles”* (LB 334,i-j).

Pour conclure ce paragraphe, il est bon de rappeler ces paroles de Marie qui

nous a préparés depuis des années : *“Mon Adversaire réussit à vous arrêter par les doutes et vous paralyse par le manque de confiance. Je vous ai déjà révélé mon plan de bataille tandis que je vous ai formés et conduits par la main pour vous préparer au grand combat qui nous attend. Vous êtes prêts si vous employez les armes que Je vous ai données”* (22 août 1979 — LB 181,k.1).

Quelle préparation ?

Dès les commencements du Mouvement, Marie nous a tournés vers ces temps que nous vivons : elle regarde d'avance ceux qui se seront *“consacrés à Moi : ils feront tout ce que Je leur commanderai. Le temps est proche où Je leur ferai entendre ma voix et où Je me mettrai Moi-même à la tête de ma cohorte préparée pour la bataille. Pour l'instant, ils doivent se former avec beaucoup d'humilité et de confiance, abandonnant tout pour être seulement à mes ordres : en aimant et en ne faisant qu'un avec le Pape et avec l'Église, vivant et prêchant seulement l'Évangile. Aujourd'hui cela est tellement nécessaire ! Je les aime, Je les bénis un à un !”* (13 juillet 1973 — LB 4,h-k) ; ou encore : *“Je les préparerai à de grandes choses et Je les rendrai invincibles dans les batailles décisives. Qu'ils se confient totalement à Moi : ils auront des signes certains de ma tendresse maternelle envers eux”* (29 juillet 1973 — LB 9,m-n).

À côté du mot **préparer**, il y a l'expression **former**, ou **conduire** : mes enfants, *“je veux les former et conduire par la main pour les préparer à leur grande mission”* (29 août 1973 — LB 15,b). Et encore : *“Priez, priez, priez, vous, ô âmes choisies, formées et préparées par Moi si maternellement”* (1^{er} décembre 1973 — LB 28,k). Et Marie nous rappelle le but de cette formation, de cette longue préparation : *“S'approchent des moments si graves, que vous ne pouvez même pas les imaginer. Alors, Je veux vous préparer, pour qu'au moment opportun, vous puissiez être tous toujours prêts”* (20 mai 1974 — LB 47,h).

Si la première arme à utiliser dans la bataille est la confiance, on comprend aussi que *“votre confiance en Moi, vous prépare à être des instruments choisis par Moi, et formés pour réaliser en ce temps le triomphe de mon Cœur Immaculé”* (26 juillet 1976 — LB 104,k). La confiance, âme de notre consécration, a pour but de s'abandonner à Marie pour qu'elle puisse nous **former**. Elle doit développer en nous ce qui lui est nécessaire pour que nous soyons ses petits soldats dans son armée de petits : *“La seconde chose que vous devez faire après votre consécration à mon Cœur Immaculé est de vous laisser former par Moi, d'une manière appropriée à chacun. C'est ma tâche de Maman de vous former d'une façon tout à fait particulière et personnelle. Même les routes sur lesquelles Je vous conduis sont différentes les unes des autres, mais toutes mènent au même but, celui fixé par mon Fils Jésus pour chacun de vous. Ne regardez pas la manière dont Je vous forme ; ne me demandez pas où Je vous conduis, ne*

cherchez pas à connaître par avance la route que J'ai tracée pour vous" (25 juillet 1977 — LB 130,c-e).

Pour se laisser former par elle, Marie a besoin de notre **docilité** : *"À vous revient la tâche de collaborer à mon action par votre docilité. Une docilité intérieure qui vous amène à me dire toujours oui, à rechercher dans votre action la seule réalisation de mon vouloir. Désormais, vous connaissez la volonté de votre Maman du Ciel : Je vous veux humbles, silencieux, recueillis, brûlants d'amour envers Jésus et les âmes. Seulement ainsi vous deviendrez grands à mes yeux ; Je vous veux confiants, abandonnés, sans préoccupations humaines. Même vouloir "agir" pour mon Mouvement peut devenir une préoccupation humaine. Ainsi seulement, votre esprit pourra voir la grande œuvre que Je suis en train de faire en vous et par vous ; Je vous veux mortifiés dans vos sens, persévérants dans la prière, rassemblés autour de Jésus dans l'Eucharistie, comme de vivantes lampes d'amour. Ainsi seulement, vous me sentirez proche de vous ; Je vous veux de plus en plus purs ; c'est ainsi que vous pourrez enfin me voir. Vous me verrez avec les yeux de l'âme, si vous fermez les yeux du corps à la vanité de ce monde. Votre vie sera transformée par Moi, tandis que, doucement et fortement, Je vous conduis à la sainteté. Ce n'est qu'en collaborant à mon action que vous pouvez échapper au danger de vous arrêter et de vous attiédir dans la ferveur, après l'acte de votre consécration à Moi" (25 juillet 1977 — LB 130,e-k).*

Voici comment Marie nous forme, comme dans un jardin, le Jardin de son Cœur Immaculé : *"Doucement, Je vous cultive jusqu'à faire de chacun de vous ce jardin où peut se refléter la divine splendeur de la Trinité. Je vous forme avec une sollicitude maternelle. De ma propre main, J'extirpe de vous tout ce qui peut, de quelque façon, déplaire au Seigneur. L'Esprit qui me revêt est comme un feu qui brûle tout en vous, pour qu'il ne reste même pas une ombre qui puisse ternir cette beauté à laquelle votre Maman du Ciel veut vous amener. Je veux vous rendre très pure transparence de Dieu. Puis, Je fortifie en vous ces vertus qui sont comme les racines dont dépendent toutes vos possibilités de croissance : la foi, l'espérance, la charité. Autour d'elles, Je vous donne, comme ornement, toutes ces autres vertus qui ont rendu belle votre Maman devant Dieu. Et sur vous, dans la mesure où vous vous ouvrez de plus en plus à la lumière de Dieu, Je verse le baume de mon parfum : l'humilité, la confiance, l'abandon. Ainsi vous croissez, fleurs cultivées par Moi dans mon jardin, parce que vous recevez la beauté et le parfum de votre Maman" (6 août 1977 — LB 133,e-i)*

Et voici comment, formés par elle, préparés par elle, Marie peut **se servir de nous** pour *"ramener à la maison tous ces enfants que mon Adversaire m'a arrachés pour les associer à son empire" (24 août 1977 — LB 134,j).* Elle veut, en effet, exercer sa mission maternelle pour tous les hommes, spécialement pour les pauvres pécheurs : *"Voyez comment mon Adversaire s'est emparé de tout : jamais comme en ces temps le monde n'est devenu son royaume où il exerce son pouvoir en dominateur. Et les âmes, victimes de sa séduction, se perdent chaque jour en nombre de plus en plus grand.*

Je veux les sauver par une intervention extraordinaire de mon amour maternel. C'est pourquoi J'ai besoin de vous, J'ai besoin de votre amour" (LB 134,b-d). En cultivant dans notre âme ces vertus qui l'ont rendu belle, en versant son parfum sur notre cœur, elle nous fait partager son propre amour : "Aimez avec mon propre Cœur tous ces pauvres enfants que Satan et le péché ont désormais conduits à la mort. Aimez surtout les plus éloignés : même ceux qui nient Dieu et vous refusent et s'opposent à vous, ceux aussi qui sont victimes du vice, de la haine et de la violence. Ils sont devenus de dociles instruments entre les mains de Satan qui les utilise comme il le veut, et souvent, ils n'agissent que poussés par son influence maléfique. Mais eux aussi sont rachetés par Jésus ; eux aussi sont mes enfants. Ce sont les plus malades, donc ceux qui ont le plus besoin de Moi. **Soyez, vous, ceux qui les aimeront en Moi et par Moi.** Que votre amour soit pur et sans réserve, que ce soit **mon propre amour.** Même s'ils paraissent ne pas vous répondre, en réalité il n'en est pas ainsi ; **votre amour est déjà une force qui les soustrait à l'empire de Satan.** Il est déjà une lumière qui fend les ténèbres où ils se trouvent ; il est l'aide la plus précieuse que vous puissiez leur donner pour les conduire au salut" (LB 134,e-i).

Que devons-nous faire ?

Un mot, un maître mot, résume tout : la **persévérance**. Marie nous veut persévérants dans la prière, dans la confiance, dans l'espérance. La victoire est assurée. Le seul danger, c'est l'abandon, le découragement, la lassitude, l'oubli. Devant l'augmentation des épreuves, des tribulations, des difficultés, le danger, c'est de se dire : À quoi bon ? Dieu nous a oubliés ! Ce que nous avons fait, c'était en pure perte ! Alors que Marie nous dit : quand ces événements arriveront, **relevez-vous, redressez la tête**, car votre délivrance est proche. Et même si nous avons encore de longs moments d'épreuve, et des épreuves d'une intensité inimaginable, nous devons voir, au-delà des nuages, le Soleil qui vient. Marie ne cesse de nous rappeler que nous sommes dans un grand Avent, attendant avec ferveur la Venue du Seigneur dans la gloire.

"*Je vous veux persévérants dans la prière, rassemblés autour de Jésus dans l'Eucharistie, comme de vivantes lampes d'amour. Ainsi seulement, vous me sentirez proche de vous*" (25 juillet 1977 — LB 130,i) ; ou encore : "*Persévérez dans la prière, la souffrance et l'espérance, car l'heure de votre libération est proche*" (9 mars 1979 — LB 172,p). En particulier : "*Je vous répète de continuer avec plus de générosité et de persévérance dans la récitation du Saint Rosaire. Le chapelet est la prière que, du Ciel, Je suis Moi-même venue vous demander. Par elle, vous arrivez à découvrir les embûches de mon Adversaire ; vous vous soustrayez à nombre de ses tromperies ; vous vous défendez contre les nombreux dangers qu'il vous suscite ; elle vous préserve du mal et vous rapproche de plus en plus de Moi, pour que Je puisse être véritablement votre guide et votre protection. Comme cela s'est déjà produit en d'autres occasions décisives, aujourd'hui encore l'Église*

sera défendue et sauvée par sa Mère victorieuse, grâce à la force qui me vient de vous, mes tout petits enfants, par la récitation fréquente de la prière du Saint Rosaire” (7 octobre 1979 — LB 184, h-k).

Pour nous, cela signifie en particulier **fidélité aux Cénacles** : “C’est pourquoi Je vous demande de persévérer avec fidélité dans les Cénacles que Je vous ai demandés. Et laissez-vous modeler par l’Esprit Saint avec sa douce et forte action d’amour. Seulement ainsi, vous pouvez être prêts pour le grand dessein qui vous attend” (19 mai 1991 — LB 450, e-f). Il ne s’agit pas d’ailleurs seulement d’y être fidèles, mais de les **multiplier** : “En ces Cénacles, Je suis vraiment présente et Je m’unis à votre prière. Par elle, vous offrez à votre Maman du Ciel une puissante force d’intervention pour sauver beaucoup de mes pauvres enfants égarés et ordonner les événements douloureux de votre temps selon le dessein maternel de mon Cœur Immaculé. Le Rosaire entier que vous récitez dans le Cénacle en répondant ainsi à la pressante requête de votre Maman, est comme une immense chaîne d’amour et de salut avec laquelle vous pouvez entourer les personnes et les situations, et même influencer sur tous les événements de votre temps. Continuez à le réciter, **multipliez vos Cénacles de prière** ; vous répondrez ainsi à l’invitation qu’avec beaucoup d’intensité vous a adressé le premier de mes fils de prédilection, le Vicaire de Jésus. Je peux ainsi utiliser la force qui me vient de votre prière et Je veux intervenir en Maman pour abrégier le temps de l’épreuve et vous soulager des souffrances qui vous attendent” (7 octobre 1979 — LB 184, b-f).

Ces Cénacles, que Marie nous demande de multiplier, sont une grâce immense pour le monde : ils sont une nécessité surnaturelle dans l’urgence de notre temps, et le lieu d’où monte vers le Ciel la grande invocation que Marie nous a enseignée : **Viens, Esprit Saint, viens par la puissante intercession du Cœur Immaculé de Marie, ton Épouse bien-aimée**. Viens pour renouveler la face de la terre ; viens préparer les cœurs à accueillir Jésus qui vient dans la gloire ; viens déverser dans les cœurs l’amour du Père. Ces Cénacles, dans le monde entier forment une immense chaîne d’amour. “Je vous demande maintenant une prière plus intense. Multipliez vos Cénacles de prière. Multipliez vos chapelets, bien récités et avec Moi. Offrez-moi aussi votre souffrance et votre pénitence. Je vous demande prière et pénitence pour la conversion des pécheurs, pour que même mes enfants plus rebelles et plus éloignés puissent revenir à Dieu, qui les attend avec l’anxiété miséricordieuse d’un Père. Alors, nous formerons ensemble **un grand réseau d’amour** qui enveloppera et sauvera le monde entier. Ainsi, ma maternelle et suprême intervention pourra s’étendre partout pour le salut de tous ceux qui se sont égarés” (22 janvier 1980 — LB 192, l-p).

Père Olivier ROLLAND

Cénacles avec le Père Olivier ROLLAND

En raison de la crise sanitaire actuelle, ces Cénacles, qui se dérouleront dans le strict respect des consignes en vigueur dans chaque lieu (distance, masques, etc.) peuvent être annulés à tout moment.

En vous inscrivant à la Lettre d'information sur le site Internet du Mouvement ou en consultant le site, vous serez avertis des changements possibles.

SEPTEMBRE

Samedi 5 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Mercredi 16 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Lundi 21 : (B) MAREDSOUS Cénacle réservé aux prêtres à l'abbaye St Benoît de 10h à 17h. Rens. et inscriptions M. DAYEZ 0033 (0)3 27 34 70 36

Mardi 22 : (B) BANNEUX au Sanctuaire Notre-Dame à 14 h30 suivi de la Messe. Rens. M. DAYEZ 0033 (0)3 27 34 70 36

Mercredi 23 : (B) NIVELLES à l'église Saint Jean et Nicolas rue de Charleroi à 14 h suivi de la Messe. Rens. M. DAYEZ 0033 (0)3 27 34 70 36

Jeudi 24 : (59) CAMBRAI à la Cathédrale Notre-Dame de Grâce, avenue de la Victoire à 14h suivi de la Messe en présence de Mgr DOLLMANN, Archevêque de Cambrai. Rens. M. DAYEZ 03 27 34 70 36

Vendredi 25 : (59) MERVILLE à l'église Saint Pierre avenue Clémenceau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. M. DAYEZ 03 27 34 70 36

Samedi 26 : (62) ST MARTIN LEZ TATINGHEM à l'église Saint Jacques à 14 h suivi de la Messe. Rens. M. DAYEZ 03 27 34 70 36

OCTOBRE

Dimanche 4 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – 4 rue

Corot, salle Legendre à 16h (Pas de Messe). Rens. 06 44 17 30 92

Lundi 12 : ((37) **ST AVERTIN** chez Mr CRAVATTE 11 allée des ormes à 15h suivi de la Messe. Rens. 02 47 28 40 63

Mardi 13 : (35) **LE GRAND FOUGERAY** à la Chapelle du Foyer Notre Dame des Neiges 6 rue Camille Jourdan à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 02 30 96 62 25

Mercredi 14 : (75) **PARIS** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 14h30 suivi de la Messe. Bénédiction à 14h. Rens. 06 44 17 30 92

NOVEMBRE

Mardi 3 : (65) **LOURDES** à l'Oratoire des Clarisses à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme DEROUEN 06 74 39 76 98

Mercredi 4 : (24) **BERGERAC** Famille Missionnaire Notre Dame 79 rue Valette à 14h suivi de la Messe. Rens. Sr EDITH 05 53 61 75 24

Samedi 7 : (75) **PARIS** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Lundi 16 : (75) **PARIS CÉNACLE RÉSERVÉ AUX PRÊTRES** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil de 9h30 à 17h. Rens. et inscriptions au 06 44 17 30 92

Mercredi 18 : (75) **PARIS** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Lundi 23 : (69) **LYON** Famille Missionnaire Notre Dame 14 rue Louis Blanc (6°) à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 04 78 24 30 82

Mardi 24 : (74) **ANNECY** à l'église Ste Bernadette 22 av d'Albigny à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 37 72 56 35

Mercredi 25 : (73) **NOTRE DAME DE MYANS** au Sanctuaire à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 04 76 07 69 38

Jeudi 26 : (73) **BELMONT TRAMONET** à l'abbaye de la Rochette à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme GREGOT 06 37 75 88 95

Samedi 28 : (05) **ROMETTE (GAP)** à l'église à 14h suivi de la Messe. Rens. M. FACHE 04 92 51 26 31

DÉCEMBRE

Samedi 5 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Lundi 14 : (14) CAMBREMER à l'église paroissiale à 10h30 suivi de la Messe. Rens. Père P. GROS 06 71 39 31 36

Mardi 15 : (76) ROUEN à l'église Saint Romain 17 rue du champ des oiseaux à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme GENGE 02 35 71 21 62

Mercredi 16 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Jeudi 17 : (91) CORBEIL-ESSONNE à la Chapelle Notre Dame de la Paix 2 rue Alfred Lécuyer à 14h30 suivi de la Messe. Rens. M. DUQUESNE 06 52 53 40 39

Vendredi 18 : (14) ST GABRIEL BRÉCY à l'église paroissiale à 15h suivi de la Messe. Rens. Mme de KERROS 06 12 43 58 51

JANVIER

Samedi 2 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Lundi 11 : (21) DIJON à la Paroisse Ste Chantal 16 av Gustave Eiffel à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme MATTHIEU 06 33 03 70 30

Mardi 12 : (71) AUTUN à la Chapelle Maison St Antoine rue Lauchien Le Boucher à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme DEBUIRE 03 85 86 33 17

Mercredi 13 : (03) VICHY à l'église St Blaise rue du Dr Charles à 15h suivi de la Messe. Rens. Mme CHAUSSIERE 06 47 23 50 76

Jeudi 14 : (03) MOULINS Lieu et heure seront communiqués en temps voulu. Se renseigner sur le site du Mouvement ou au 04 70 43 81 69

Vendredi 15 : (45) ST DENIS EN VAL chez M. MAZENOD 68 rue du Haut de Beaulieu à 15h suivi de la Messe. Rens. 06 83 24 92 87

Mercredi 20 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 14h30 suivi de la Messe. Bénédiction à 14h. Rens. 06 44 17 30 92

Samedi 23 : (06) NICE à la Paroisse de Marie Immaculée ND du Port à

14h suivi de la Messe. Rens. Mme ASSAUD 04 93 55 24 73

Dimanche 24 : (13) MARSEILLE à la Basilique du Sacré Coeur 81 av du Prado à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme DARIETTO 04 91 44 41 92

Lundi 25 : (13) AIX EN PROVENCE au Sanctuaire Notre Dame de la Seds av J. Dalmas à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 04 42 27 82 84

Mardi 26 : (83) ST RAPHAËL à la Basilique 158 bd Félix Martin à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 88 11 36 04

Mercredi 27 : (83) COTIGNAC au Sanctuaire Notre-Dame de Grâces 1785 Chemin Notre Dame à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme GIARDINA 06 15 24 07 81

FÉVRIER

Lundi 1° : (75) PARIS CÉNACLE RÉSERVÉ AUX PRÊTRES à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil de 9h30 à 17h. Rens. et inscriptions au 06 44 17 30 92

Samedi 6 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Dimanche 7 : (31) TOULOUSE à l'église du Christ-Roi 26 rue de l'Aude à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme BONNAY 07 61 57 59 82

Lundi 8 : (34) BÉZIERS à l'église ste Thérèse 15 bd Maréchal Juin à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 50 06 86 47

Mardi 9 : (34) MONTPELLIER Lieu et heure seront communiqués en temps voulu. Se renseigner sur le site du Mouvement ou au 06 50 06 86 47

Mercredi 10 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Cénacles avec le Frère François

Samedi 26 septembre : (44) NANTES à la Chapelle de la Visitation 8 Rue Maréchal Joffre à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme SALE 06 25 64 54 51

Mardi 13 octobre : (35) GRAND-FOUGERAY chapelle ND des Neiges 6 rue Camille Jourdan à 14h30 suivi de la Messe présidée par le Père

Olivier Rolland. Rens. Famille Missionnaire de ND 02 30 96 62 25

Samedi 24 octobre : (85) LA-ROCHE-SUR-YON au Foyer Domini du 138 Boulevard d'Italie à 10h suivi de la Messe à 11h. Rens. Famille Missionnaire de ND 02 51 40 35 17

Samedi 24 octobre : (49) LE-PUY-ST-BONNET les Rinfilières (près de Loublande) à 14h30 suivi de la Messe à 15h30. Cénacle à l'autel extérieur : apporter son pliant. Rens. Famille Missionnaire de ND 02 99 08 39 94

Premiers Samedis de chaque mois : (35) GRAND-FOUGERAY à la chapelle de Notre Dame des Neiges 6 rue Camille Jourdan à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 02 30 96 62 25

Premiers Samedis de chaque mois : (56) ARRADON à la chapelle Notre Dame du Vincin 21 chemin du Vincin à 9h30 suivi de la Messe à 11h00. Rens. 02 97 63 89 65

Suite des Cénacles réguliers en France (par département)

Si le Cénacle auquel vous participez n'a encore **jamais** figuré dans le bulletin et si vous souhaitez qu'il figure dans le prochain, veuillez en informer le Secrétariat.

Vous pouvez consulter **la totalité des Cénacles recensés sur le site du MSM.**

(03) VICHY : Le 4° mercredi du mois à l'église St Blaise (chapelle ND des Malades) à 15h. Rens. Mme CHAUSSIERE 06 47 23 50 76

(10) VILLEMORON EN OTHE : Tous les mercredis à 15h30 à l'église. Rens. Mme SOBCZYK 03 25 46 75 63

(12) ONET LE CHÂTEAU : Le 3° vendredi du mois à la Chapelle St Martin de Limouze à 14h30 avec l'Abbé JL DUPRÉ. Rens. Mme CROZES 05 65 60 12 74

(12) ONET LE CHÂTEAU : Le 4° vendredi du mois chez M. et Mme JOULIA 28 rue St Paul à 15h. Rens. 05 81 37 33 18

(12) ONET LE CHÂTEAU : Le 2° lundi du mois chez Mme ALIBERT 42 rue des jonquilles. Rens. 05 65 46 16 02

(13) TARASCON : Le 1° samedi du mois au Monastère de la Visitation
1 Bd Joseph Desanat à 14h Rens. Mme TOURAME 04 90 91 30 57

(33) PREIGNAC : Tous les mardis chez Mme CIDON à 20h30. Rens. 05
56 63 10 27

(66) BOMPAS : Un jour dans la 2° semaine du mois à l'église ou au
presbytère à 14h. Rens. Mme DUBOIS 06 21 38 02 21

(66) CLARA : Le 1° samedi du mois à l'église à 15h suivi de la Messe.
Rens. Mme ASCOLA 06 23 33 71 96

(66) TOULOUGES : Le 4° lundi du mois à l'église à 14h30. Rens. Mme
PARRA 06 87 22 96 54

(66) VINCA : Le 3° lundi du mois au Carmel à 14h30. Rens. Mme
ASCOLA 06 23 33 71 96

(67) BISCHHEIM : Le dernier mardi du mois (sauf juillet) à l'église Saint
Laurent (Eurométropole de Strasbourg) à 15h suivi de la Messe –
Confessions à 14h30. Rens. 03 88 33 03 50

**(74) ANNECY LE VIEUX : Le vendredi 1 fois par mois (sauf
modifications et juillet et août)** à l'église St Laurent (chapelle au fond à
gauche) à 14h. Rens. 06 37 72 56 35

**(75) PARIS : Le 3° mercredi du mois (sauf modifications et juillet et
août)** à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à
14h30 suivi de la messe. Rens. 06 44 17 30 92

(83) COTIGNAC : 1 fois par mois au Sanctuaire Rens. Mme GIARDINA
06 15 24 07 81

(972) FORT DE FRANCE : Le 13 de chaque mois chez Mme SOMPHAL
57 Tivoli Morne Laurent à 20h. Rens. 06 96 93 22 43

(972) FORT DE FRANCE : Le 1° samedi du mois à 16h. Rens. Père
COVENS 596 696 865 985

(972) SAINTE MARIE : Le 1° jeudi du mois à la Paroisse Ste Marie à 17h
suivi de la Messe. Rens. Mme BENETEAU 06 96 23 32 42

(974) SAINT PIERRE : Le 3° mardi du mois à l'église Notre Dame du
Sacré-Cœur de Mont Vert les Haut à 17h45 après la Messe. Rens. M.
LACAILLE 06 92 86 54 03

(974) SAINT PIERRE : Le 18 du mois chez Mme MARLAT à Mont Vert
les Bas à 15h. Rens. 06 92 87 62 18

Notre-Dame de la Trinité ou des Trois Ave

À Blois se trouve la Basilique de Notre Dame de la Trinité. Elle a pour but de faire connaître la dévotion aux Trois Ave, de la répandre et ainsi d'aider à s'abandonner à la Vierge trois fois bénie. Sur le site internet de la Basilique (<https://www.sanctuaire-trinite.com>), vous trouverez l'historique de cette Œuvre en détail.

En dernière page, vous avez une image colorée de la statue de la Vierge des Trois Ave qu'on peut admirer et prier dans la Basilique Notre Dame de la Trinité. Je crois très utile de souligner le lien de Marie avec la Sainte Trinité, évoqué dans cette statue.



En accueillant dans son sein le Fils du Père éternel, Marie contracte un lien particulier avec le Père, puisqu'ils sont les deux seuls à pouvoir dire à Jésus dans un sens plein : mon Fils ! Marie a aussi évidemment avec Jésus un lien particulier, puisqu'elle est sa Mère et qu'à elle seule il peut dire : ma Mère ! Enfin, elle a un lien particulier avec l'Esprit Saint puisque c'est lui qui la rend Mère de Dieu et que chacun d'eux peut dire à l'autre : grâce à toi, le Fils de Dieu est venu sauver le monde ! Marie est donc triplement bénie et placée au cœur de la Trinité Sainte, comme la plus belle de ses œuvres et celle par laquelle Dieu a pu sauver le monde. En accueillant Jésus en son sein, elle accueille celui qui ne peut être séparé ni de son Père ni de l'Esprit Saint, avec lesquels ils forment le Dieu un et trine.

La dévotion des trois Ave, révélée à sainte Mechtilde (XIII^e siècle), consiste à dire chaque matin et chaque soir trois *Je vous salue Marie* : le premier en l'honneur de la Puissance que le Père confère à Notre-Dame ; le second en l'honneur de la Sagesse que le Fils lui donne ; le troisième en l'honneur de la Tendresse miséricordieuse reçue de l'Esprit-Saint. Il faut y ajouter cette invocation : « Ô ma Mère, préservez-moi du péché mortel pendant ce jour (cette nuit). » En retour, la sainte Vierge promet de nous assister à l'heure de notre mort.

Nous pouvons aussi rappeler cette prière de saint Louis-Marie Grignion de Montfort : « *Je Vous salue Marie, Fille bien-aimée du Père Éternel ; je vous salue, Marie, Mère admirable du Fils ; je vous salue, Marie, Épouse très fidèle du Saint-Esprit ; je vous salue, Marie, ma chère Mère, mon aimable Maîtresse et ma puissante Souveraine, je vous salue, ma joie, ma gloire, mon cœur et mon âme !* »

